

L'enseignement redémarre : Le commandant de la Führungsakademie donne des informations

Les défis posés par les développements actuels dans le contexte du Coronavirus concernent tous les domaines de la vie publique donc aussi la Bundeswehr. Après qu'un membre de la Führungsakademie a été testé positif, le commandement de cet organisme de formation avait décidé d'interrompre l'enseignement la 2e semaine de mars. Maintenant, les cours doivent reprendre, à commencer par le stage supérieur international et le stage national d'état-major. Dans ce contexte, la flexibilité et le numérique sont deux aspects essentiels pour ne pas mettre en danger la santé des collaborateurs. Le général de division Oliver Kohl, commandant de la Führungsakademie de la Bundeswehr, nous explique dans cet interview comment la Führungsakademie entend mettre en œuvre ce projet.

3 questions posées au

Général de division Oliver Kohl



Commandant de la Führungsakademie de la Bundeswehr

Le 30 mars, les cours à la Führungsakademie vont reprendre. Expliquez-nous dans quel contexte.

En 63 ans d'existence de notre organisme, c'est la première fois que les cours ont été interrompus. Mais c'était une mesure nécessaire pour pouvoir avant tout évaluer la situation et envisager les démarches à suivre. Je tiens à remercier encore une fois tous les hommes et toutes les femmes, civils ou militaires, qui dans cette période difficile, ont maintenu le cap. Même si quelques-uns d'entre nous sont toujours malades, mais heureusement en voie de guérison, je suis heureux que l'enseignement va reprendre d'abord dans un format limité et avec de nombreuses adaptations ; car nous avons une mission à remplir et ne nous ne pouvons pas attendre jusqu'à ce que la pandémie soit entièrement maîtrisée.

Dans les semaines et les mois à venir, il va donc falloir évaluer en permanence les risques pour notre santé et celle de nos familles et l'obligation de remplir notre mission. Nous allons par conséquent continuer à respecter les règles de comportement largement connus entretemps afin d'éviter d'autres cas de contamination.

Nous allons reprendre progressivement l'enseignement, à commencer par le stage supérieur international d'état-major, puis par le stage national en pratiquant, notamment au début, autant que possible l'enseignement et l'apprentissage à distance. Il s'agit de réduire à un minimum le temps en présentiel. Ce ne sera sans doute pas optimal, mais ce qui compte plus pour moi, c'est de pouvoir recommencer avec précaution à assumer notre mission au lieu de nous cantonner dans une attitude d'attente : Ne rien faire n'a jamais été une alternative !

Depuis longtemps, la Führungsakademie étudie les possibilités du numérique dans l'enseignement. Voyez-vous dans cette crise aussi une chance pour « l'académie de formation numérique » ?

Aujourd'hui nous recueillons les fruits du temps passé l'an dernier à nous interroger sur la question suivante : « Que sera le commandement dans le futur et qu'est-ce que cela signifie pour la formation des cadres militaires ? » Les formats numériques y joueront un rôle de premier plan. Nous pouvons donc désormais mettre à profit bon nombre de bonnes idées des mois passés pour être dans ce domaine enfin au niveau de beaucoup d'autres institutions de formation partenaires.

La crise actuelle a effectivement de nouveau sans ménagement pointé le doigt sur nos déficits que, au demeurant, nous connaissions déjà. Mais en même temps, elle nous a ouvert des voies de mise en œuvre qui, il y a quelques semaines encore, nous paraissaient fermées. Nous allons maintenant les emprunter avec courage en coopération avec les domaines organisationnels et le ministère de la Défense.

Dans ce contexte, je tiens à souligner que, grâce aux possibilités de travail et d'apprentissage collaboratifs sans contrainte de lieu ni de temps, la coopération virtuelle ne constituera pas une solution provisoire en période de crise de Corona. A la Führungsakademie tout autant que dans l'ensemble du système de formation de la Bundeswehr, l'accès permanent à des contenus de cours ouverts doit devenir une évidence.

Il n'y a pas de retour possible sur la voie que nous empruntons maintenant!

Concrètement, quelle forme cette numérisation de l'enseignement adopte-t-elle ?

Un élément essentiel en est une plate-forme d'apprentissage numérique puissante. Dans un premier temps, nous avons choisi le système « ILIAS » que l'Université Helmut Schmidt (université de la Bundeswehr de Hambourg) utilise avec succès déjà depuis quelques années. Là aussi, l'excellente coopération très intensive sur le site de Hambourg porte ses fruits.

En l'état actuel des choses, il sera possible d'installer les contenus de la plate-forme et de commencer la formation des professeurs début avril déjà ; car aussi dans la sphère numérique, ils sont nécessaires. Il ne sert à rien de disposer du meilleur logiciel et du meilleur matériel si les utilisateurs ne les maîtrisent pas. Apprendre et enseigner p. ex. via des conférences-vidéo, podcasts ou d'autres outils du travail collaboratif signifiera pour beaucoup d'entre nous un changement considérable. Mais cela ne nous doit pas nous empêcher d'entreprendre, dès maintenant, les démarches nécessaires.

« L'académie de formation numérique » ne remplacera jamais l'enseignement et l'apprentissage classiques dans une salle de cours; mais elle est un outil pédagogique complémentaire et moderne qui nous ouvrira d'autres possibilités insoupçonnées à ce jour pour donner vie au concept souvent cité de « l'apprentissage tout au long de la vie ».